

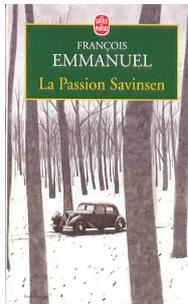
SELECTION JEUNES LECTEURS CRITIQUES 2011/2012



Les Demeurées, de Jeanne Benameur, éd. Folio

La mère, La Varienne, c'est l'idiote du village. La petite, c'est Luce. Quelque chose en elle s'est arrêté. Pourtant, à deux, elles forment un bloc d'amour. Invincible. L'école menace cette fusion. L'institutrice, Mademoiselle Solange, veut arracher l'enfant à l'ignorance, car le savoir est obligatoire. Mais peut-on franchir indemne le seuil de ce monde ? L'art de l'épure, quintessence d'émotion, tel est le secret des Demeurées. Jeanne Benameur, en dentellière, pose les mots avec une infinie pudeur et ceux-ci viennent se nouer dans la gorge.

Auteur d'une œuvre destinée autant aux jeunes lecteurs qu'aux lecteurs adultes, Jeanne Benameur, née en 1952 en Algérie, se consacre entièrement à l'écriture après avoir longtemps enseigné. Directrice de collection aux éditions Actes Sud-junior et aux éditions Thierry Magnier, Jeanne Benameur vit aujourd'hui en Charente-Maritime. Jeanne Benameur a obtenu le 23^e Prix du livre en Poitou-Charentes pour son livre *Laver les ombres*, éd. Actes Sud. Le centre du livre met à disposition des plaquettes de présentation de Jeanne Benameur, des marque-pages. Un portrait vidéo, réalisé par les Yeux d'IZO, est disponible sur notre site internet www.livre-poitoucharentes.org. (un DVD peut être prêté en cas de besoin particulier)

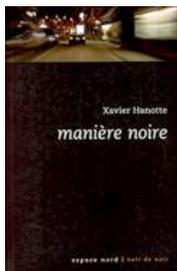


La Passion Savinsen, de François Emmanuel (Belgique), éd. Livre de poche

A Norhogne, une propriété isolée dans la forêt ardennaise, Jeanne, vingt ans, vit entre son grand-père Tobias, perdu dans ses souvenirs d'ancien marin, et sa jeune soeur Camille, une sauvageonne. On est en 1941. le père de Jeanne est prisonnier dans un oflag. Et l'armée allemande réquisitionne la grande maison. La rencontre de Jeanne avec Matthäus, l'officier qui commande la compagnie, va la précipiter malgré elle dans une passion étrange, qui se doublera du désir d'éprouver ce que fut le secret amour de sa mère. De ces liaisons interdites, François Emmanuel exprime l'intensité contenue dans un récit dense, précis, économe, qui mènera les destins de la lignée des Savinsen jusqu'au lieu de leur embrasement. Ce roman a été couronné en Belgique par le prix Rossel 1998.

François Emmanuel est né à Fleurus (Belgique) en 1952. Après des études de médecine, il s'intéresse d'abord à la poésie et au théâtre (adaptation et mise en scène). Un séjour de plusieurs mois au Théâtre Laboratoire de Jerzy Grotowski sera déterminant pour la suite de son travail d'écriture. A partir de là (publication de *Femmes Prodiges* en 1984) il en vient progressivement à l'écriture romanesque. S'ensuivent depuis 1989 des romans, souvent graves, parfois légers, selon deux veines qui lui sont propres, qualifiées parfois « d'été » ou « d'hiver ». Parmi les derniers romans, *La Passion Savinsen* a obtenu le Prix Rossel et *La Question Humaine* traduite dans dix langues a fait l'objet d'une adaptation cinématographique. François Emmanuel partage aujourd'hui son temps entre l'écriture et son métier de psychotérapeute. Il est membre depuis 2004 de l'Académie de Langue et de Littérature françaises de Belgique.

La Question humaine, film de Nicolas Klotz est sorti en 2007 (avec Mathieu Amalric)

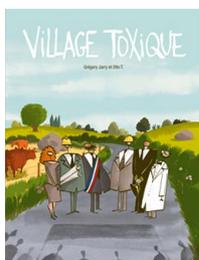


Manière noire, de Xavier Hanotte (Belgique), éd. Belfond

« *Bruxelles s'endort dans le vide couleur néon de ses bureaux et de ses magasins. La vie se réfugie alors dans les banlieues, à l'abri des volets mécanique et des rideaux, quand le bon peuple tire un trait sur le monde et l'enferme jusqu'au lendemain dans le bocal hermétiquement clos d'une télévision.* »

L'inspecteur de police belge Barthélemy Dussert, traducteur à ses heures du poète britannique Wilfred Owen, est chargé d'une enquête sur un terroriste qu'on croyait mort. Pour ce faux distrait, cet éternel mélancolique dont la vocation est née d'une déception amoureuse, la réouverture de ce dossier tient de l'absurdité administrative. Mais, peu à peu, au fil des recherches qui le mènent de Bruxelles à Prague, l'inspecteur Dussert va se mettre à croire aux fantômes...

Né en 1960 en Belgique, Xavier Hanotte vit dans la banlieue bruxelloise. Philologue, il a traduit quelques-uns des plus grands romanciers flamands et néerlandais contemporains parmi lesquels, aux éditions Belfond, Hubert Lampo et Maarten 't Hart. Il s'est aussi intéressé à l'oeuvre du poète anglais Wilfred Owen (Le Castor Astral). Ses romans, *Manière noire* (1995), *De secrètes injustices* (1998), *Derrière la colline* (2000), *Les Lieux communs* (2002), *Ours toujours* (2005), *Le Couteau de Jenufa* (2008), ainsi que son recueil de nouvelles *L'Architecte du désastre* (2005), tous publiés chez Belfond, ont été unanimement salués par la critique.



Village toxique, de Grégory Jarry et Otto T, éd. FLBLB

« Ici Yves Mourousi, bonjour !

Vous êtes probablement comme moi, vous ne savez pas grand chose de l'énergie nucléaire, si ce n'est qu'elle sert à nous chauffer, à nous éclairer et à faire des bombes atomiques pour lancer sur nos ennemis.

Saviez-vous que l'énergie nucléaire produit des déchets radioactifs très dangereux qui ont une durée de vie de plusieurs millions d'années ? Pour le moment, ces déchets sont stockés à La Hague, et il y en a des milliers et des milliers de tonnes prêtes à nous exploser à la figure.

A la fin des années 1980, des scientifiques et des politiques ont pensé qu'en enfouissant ces déchets dans le granit des Deux-Sèvres, on débarrasserait la France d'un fardeau lourd à porter pour les générations futures. L'enfouissement des déchets radioactifs aurait créé 150 emplois bien rémunérés, sans parler des subventions aux collectivités locales qui auraient permis d'installer des piscines olympiques et des stades de foot avec gazon de Norvège un peu partout sur le territoire.

A l'époque, les populations locales ont dit non. Elles ne voulaient pas de déchets radioactifs, ni chez elles, ni ailleurs. Vous vous doutez bien que les gouvernements de Jacques Chirac, puis de Michel Rocard (après la réélection de François Mitterrand en 1988) ne se sont pas laissés faire. Mais les populations locales ont surmonté leur dissensions politiques voire religieuses pour faire bloc, et elles ont mené une véritable guérilla contre le pouvoir. Au bout

du compte et après trois années de lutte, Michel Rocard a jeté l'éponge et la vie a pu reprendre son cours pour ces rustaards juste bons à vendre des bestiaux sur le marché.

À ce jour, il n'y a aucun déchet nucléaire dans le sous-sol de France. Mais cela ne saurait tarder : les habitants du canton de Bure, en Lorraine, sont plus raisonnables. En leur répétant les choses vingt mille fois pendant 10 ans, ils ont fini par se lasser des réunions de consultation publique. Les élus locaux ont enfin pu décider à leur place et on va bientôt construire là-bas un beau site d'enfouissement tout neuf.

Tout est bien qui finit bien. »

Village toxique une co-édition FLBLB / « **Le Nombriil du Monde** », à Pougne-Hérissou dans les Deux-Sèvres, qui a également produit une [pièce de théâtre sur le même thème, écrite par Nicolas Bonneau](#).

Grégory Jarry et Otto T. ont mené des collectages auprès des acteurs de l'époque pour faire un livre qui porte un regard historique, distancié et plein d'humour sur ces événements. Le Centre du livre et de la lecture met à disposition des plaquettes de présentation de la maison d'édition. Un portrait vidéo, réalisé par les Yeux d'IZO, est disponible sur notre site internet www.livre-poitoucharentes.org. (un DVD peut être prêté en cas de besoin particulier)



Le Mec de la tombe d'à côté, de Katarina Mazetti (Suède), éd. Babel Actes Sud

Désirée, veuve depuis peu, se rend régulièrement sur la tombe de son mari, par acquit de conscience essentiellement, pour essayer de le pleurer, mais sans trop y arriver. Leur mariage tenait plus du copinage que du grand amour. Au cimetière, elle croise souvent la personne qui vient sur la tombe d'à côté, un homme de son âge, dont l'apparence l'agace autant que la stèle tape-à-l'oeil de sa tombe.

Née en 1944, **Katarina Mazetti** est journaliste à la Radio Suédoise. Auteure de livres pour la jeunesse et de romans pour adultes, elle rencontre un succès phénoménal avec *Le mec de la tombe d'à côté* traduit en de nombreuses langues et a fait l'objet d'une adaptation théâtrale.



Amour en cage, de Jean Molla, éd. Thierry Magnier

Treize nouvelles s'attaquent au quotidien. Leurs personnages, adolescents ou adultes, vivent tous un moment clé de leur existence : la rencontre avec celle pour qui le père a quitté le domicile familial, la rédemption brutale d'un jeune trafiquant de drogue, un coup de foudre fatal...

Quatrième de couverture

Amour en cage II y a des moments que l'on traverse en sachant qu'on ne les oubliera jamais. La rencontre avec la nouvelle compagne de son père, la rédemption brutale pour un jeune revendeur de drogue, un coup de foudre explosif... En treize histoires, d'une écriture juste et précise, Jean Molla dépeint avec brio ces instants de tension pour y dénicher les faiblesses et

les forces qui sont au coeur de ses personnages. Il nous invite à voyager vers ce qui, dans le quotidien, ne l'est justement pas.

Jean Molla, né en 1958 à Oujda au Maroc, a fait des études de lettres à Tours et à Poitiers puis, un peu par hasard, des études de tourisme. Il a été successivement apiculteur, professeur de guitare classique et guide dans un musée pour finalement devenir professeur de lettres. Après avoir enseigné dans de nombreux établissements de la Vienne et du Nord de la France, il exerce aujourd'hui dans un collège à Poitiers. Ce n'est qu'en 2000 que Jean Molla a commencé à écrire, juste avant la naissance de son fils. Jean Molla a obtenu le 24^e Prix du livre en Poitou-Charentes, ex aequo avec Jean Rodier pour *En remontant les ruisseaux*, éd. L'Escampette. Un portrait vidéo, réalisé par les Yeux d'IZO, est disponible sur notre site internet www.livre-poitoucharentes.org . (un DVD peut être prêté en cas de besoin particulier)



L'Homme chauve-souris, de Jo Nesbø (Norvège), éd. Folio

Parce qu'une jeune Norvégienne a été sauvagement jetée d'une falaise à l'autre bout du monde en Australie, l'inspecteur Harry Hole de la police d'Oslo est envoyé sur place par une hiérarchie soucieuse de l'évincer. Ce qui n'aurait dû être que routine diplomatique va se transformer en traque impitoyable au fur et à mesure de meurtres féroces qu'Harry Hole refuse d'ignorer. Autre hémisphère, autres méthodes... Associé à un inspecteur aborigène étrange, bousculé par une culture neuve assise sur une terre ancestrale, Hole, en proie à ses propres démons, va plonger au cœur du bush millénaire. L'Australie, pays de démesure, véritable nation en devenir où les contradictions engendrent le fantastique comme l'indicible, lui apportera, jusqu'au chaos final, l'espoir et l'angoisse, l'amour et la mort : la pire des aventures.

Jo Nesbø est un auteur norvégien de romans policiers né en 1960 à Oslo. Il a d'abord été journaliste économique puis s'est dirigé vers la musique. Il est connu pour sa participation en tant qu'auteur, compositeur et interprète au groupe de pop "Di Derre", un des plus célèbres en Norvège, de 1993 à 1998. Son premier roman, *L'Homme chauve-souris* (1997) , a tout de suite remporté un grand succès. Il a obtenu l'année suivante le prix du meilleur roman policier scandinave de l'année, ce qui l'a propulsé sur le devant de la scène littéraire du polar scandinave. Il est parfois présenté comme le successeur de l'auteur suédois Henning Mankell.



La Seine était rouge, de Leïla Sebbar (Algérie/France), éd. Babel Actes Sud

Le 17 octobre à Paris, une manifestation pacifique tourne mal et des dizaines d'Algériens sont tués. La mère et la grand-mère d'Amel, adolescente de 16 ans, y étaient. Mais elles refusent d'en parler. Amel en saura plus grâce au film de Louis, le fils d'une Française qui avait adopté la cause algérienne. L'adolescente sera douloureusement confrontée à la réalité de ces témoignages.

Née à Aflou, en Algérie, d'un père algérien et d'une mère française, Leïla Sebbar vit aujourd'hui à Paris. Romancière et nouvelliste, elle est l'auteur d'un grand nombre de livres parmi lesquels la trilogie de *Shérazade* (Stock), *Je ne parle pas la langue de mon père*

(Julliard), *Les Femmes au bain* (Bleu autour), *Le Peintre et son modèle* (Al Manar-Alain Gorius), *Le Ravin de la femme sauvage* (Thierry Magnier), *Mon cher fils* (Elyzad).

Un formidable documentaire est sorti en 1992 sur cette même journée : *Une journée portée disparue*, de Philip Brooks et Alan Hayling.